

## Analyse filmique

### Se souvenir des belles choses

Pour ne pas sombrer dans la nostalgie en commençant avec le thème du souvenir, on peut aborder avec humour la perte des souvenirs. Le film de Z. Breitman *Se souvenir des belles choses*, sorti en 2002 (qui a reçu de très nombreux prix, dont 3 Césars) -du moins dans sa première partie- teste toute la palette des oublis pour en rire.

#### 1. Les instructions officielles

##### 1.1 Le BO (extraits)

Notre identité n'est-elle faite que de mémoire ? Si l'individu est souvent tourné vers ses souvenirs, prompt à la nostalgie, voire à la régression, il peut aussi revendiquer son droit à l'oubli.

Comment concilier devoir de mémoire et nécessité de l'oubli ? Comment entretenir la mémoire tout en respectant le mouvement de la vie ? Comment, somme toute, faire que la mémoire reste vive ?

##### 1.2 Indications bibliographiques

###### Littérature

Driss Chraïbi, *Le Passé simple ; La Civilisation, ma Mère !*

###### Films, arts plastiques, bandes dessinées

Zabou Breitman, *Se souvenir des belles choses*

Anny Duperey, *Le Voile noir*

###### Essais

Boris Cyrulnik, *Un merveilleux malheur*

Jean-Pierre Vernant, « Aspects mythiques de la mémoire et du temps » in *Mythe et pensée chez les Grecs*

*Œuvres de Sophie Calle*

#### 2. Analyse filmique

##### 2.1 Synopsis

Claire Poussin (Isabelle Carré) est une jeune femme discrète de 32 ans, qui souffre de troubles de la mémoire depuis qu'elle a – suppose-t-on – reçu la foudre lors d'une promenade en forêt. Sa sœur (Anne Le Ny), plus inquiète qu'il n'y paraît, décide de la conduire au centre de mémoire « Les Écureuils », où leur mère est décédée des suites de la maladie d'Alzheimer cinq ans auparavant. Le professeur Licht (Bernard Le Coq) se montre confiant et accepte de l'accueillir au centre en hôpital de jour. La jeune femme y rencontre quelques personnes farfelues et un homme d'une quarantaine d'années, Philippe (Bernard Campan), qui a perdu sa femme et son fils dans un accident de voiture et n'en garde ni souvenir, ni douleur. Claire commence à revivre. Avec Philippe, elle va vivre une belle histoire d'amour malgré sa maladie<sup>1</sup>.

##### 2.1.1 Analyse de l'affiche

On voit que l'image est plus ou moins nette et qu'un cercle se dessine très nettement : c'est la pupille de celui qui regarde et métaphoriquement celui dont les bords de la mémoire deviennent



<sup>1</sup>Source : wikipédia

« flous ».

Comme pour les tâches maculaires : celui qui regarde ne voit plus tout.

On remarque aussi un jeu de regards entre les deux acteurs : regard de tendresse pour l'homme vers la femme, de joie pour la femme.

Elle regarde à droite, ce n'est pas anodin. Des études ont montré<sup>2</sup> que le cerveau gauche est la partie créative, analytique, *le droit est consacré à la mémoire*, on l'utilise pour ce qui n'est pas logique et pour faire appel à ses souvenirs. Dans le langage des yeux un regard tourné vers le haut et à gauche indique que nous mentons et à droite que nous disons la vérité car nous puisons dans nos souvenirs pour répondre.

Dans tout le film le regard va évoluer.

## 2.2 Extraits

On trouve facilement le film<sup>3</sup>.

Regarder depuis 1'30 à 3'30

### 2.2.1 L'accueil.

Claire a tout l'air d'une jeune fille sans histoire, et elle a d'ailleurs perdu le fil de sa vie : un jour d'orage, la foudre a volatilisé ses souvenirs. Encore un peu « illuminée », elle entre dans un centre pour les oubliés de toute espèce, une grande maison où l'on se déplace en suivant des lignes de couleurs, pour ne plus perdre le fil. Elle perd ses mots.

Positiviste, la thérapeute que Zabou Breitman, la réalisatrice, interprète insiste sur la fantaisie des comportements et du langage, les déraillements souvent burlesques de la mémoire.

Mais aussi sur la banalité de certains oublis : le thérapeute avoue avoir une mauvaise mémoire et tout noter sur un agenda.

L'oubli est associé à la maladie, à la déchéance, ici c'est une jolie jeune femme qui s'inscrit en pointillé. Certains réagissent par la violence, les insultes, elle tente en répétant les mots de les graver ou en les écrivant pour en conserver la trace.

### Etude de texte :

« La maladie d'Alzheimer enlève ce que l'éducation a mis dans la personne et fait remonter le cœur en surface »  
Christian Bobin, *La présence pure* (1999)

Notre cerveau se compose de deux parties ; un hémisphère droit et un hémisphère gauche. Chez la plupart des gens, l'hémisphère gauche est spécialisé dans la parole, le langage et le raisonnement logique alors que l'hémisphère droit s'occupe de tout ce qui relève de l'intuition, comme reconnaître les visages ou traiter les signes émotionnels<sup>4</sup>. Donc la manière dont nous analysons ce que nous percevons est fonction de l'équilibre entre le traitement cognitif et le traitement émotionnel. « Certaines de nos émotions les plus fortes trouvent leur origine dans les amygdales<sup>5</sup> ».

En fait, l'information en provenance d'un stimulus externe atteint l'amygdale de deux façons différentes : par une route courte, rapide mais imprécise et par une route longue lente mais précise, celle qui passe par le cortex.

Cet équilibre, au cours de l'évolution d'une démence est rompu. En fait le traitement de

<sup>2</sup>Le neurophysiologue Roger Sperry a obtenu le prix Nobel de médecine en 1981 pour ses travaux sur le cerveau, il est à l'origine des recherches sur l'asymétrie cérébrale.

<sup>3</sup>En entier <https://www.youtube.com/watch?v=wytjMLqxXvA>

<sup>4</sup>GOHEN G. Avec l'âge, notre cerveau se libère des émotions. *Courrier international* 798 du 16 au 22 février 2004.

<sup>5</sup>*Ibid.*

l'information par une partie de notre cerveau et par l'hippocampe va devenir de moins en moins précis. En ce sens, l'interprétation subjective et le ressenti émotionnel vont ainsi jouer, dans l'ensemble du processus, un rôle beaucoup plus important.

Les actions de toutes les personnes sont tributaires de leur affectivité (ex : je fais des kilomètres pour aller voir la personne aimée, alors que je traîne les pieds quand on me demande d'aller chercher le pain à 100 mètres), or l'affectivité siège dans la partie basse du cerveau, région dont l'atteinte est très tardive au cours de l'évolution de la maladie d'Alzheimer.

C'est donc la mémoire émotionnelle « riche de nos affects, de nos sentiments et de nos émotions »<sup>6</sup> qui semble la plus préservée voire intacte dans la démence de type Alzheimer. Les malades de l'oubli sont des *hypersensibles à la voix des gens, à leur expression du visage*. Cela peut expliquer les gros plans du film et la métamorphose de la voix de l'acteur comique qui passe dans les graves pour ce rôle.

On note un basculement de la caméra en focalisation interne preuve de la concentration de la jeune femme car justement, elle a du mal à se concentrer et les mots lui échappent. Ils « lui disent autre chose ». Bizarrement, elle n'oublie pas les noms propres.

### Présentations à la cafétéria

6'40 pendant 20 '

Philippe est lui un garçon d'une grande douceur, il est mentionné plusieurs fois de façon indirecte dès le début du film : il rend service et paraît tout à fait « normal », il n'a d'ailleurs pas oublié les commandes, mais un doute plane car il l'écrit ensuite.

### Visites du dimanche

14' 16'45

La famille vient rendre visite aux pensionnaires, occasion de vivre la palette des émotions liées à l'oubli : le comique de certaines situations, mais aussi la souffrance d'autres. Celle des parents de la femme de Philippe car son anormalité tient au fait qu'il est complètement « anesthésié » par un accident de voiture qui a effacé en lui jusqu'à la sensation même de la douleur.

Chacun met en place des stratégies de défense contre l'enlèvement : les routes de couleur, des mots écrits, l'indifférence, les dégustations à l'aveugle pour rééduquer un palais qui a tout oublié.

### Déclaration d'amour au musée

31' 33'50

Lors d'une visite guidée, Philippe sorti de sa torpeur par Claire, laisse échapper des mots qu'il ne semble plus maîtrisés. L'homme ailé ou l'ange déchu est le point de départ d'une métaphore de l'oubli. Le bébé sait tout mais l'ange de l'oubli pose son index sur sa bouche et lui dit qu'il doit tout réapprendre. Et en effet leur baiser montre une certaine maladresse.

La jeune femme réveille les blessures secrètes de Philippe. Le film suit dès lors un principe de vase communicant : plus Philippe retrouve ses souvenirs, qui lui font mal, plus Claire perd la mémoire, et devient insensible. L'un renaît dans la souffrance, l'autre s'éteint dans la douceur.<sup>7</sup>

L'amour et la mémoire sont étroitement mêlés ici : on se souvient de ce que l'on aime (le vin ou les femmes) mais on oublie aussi ceux que l'on aime (sa famille) ; la seule leçon semblant être de profiter des instants présents : d'où les encouragements du thérapeute à les laisser vivre ensemble tant que c'est possible. La fin est plus pessimiste : on ne peut lutter contre l'oubli.

---

<sup>6</sup> GINESTE Y. PELLISSIER J. *Humanitude. Comprendre la vieillesse, prendre soin des hommes vieux*. Paris : Armand Colin, 2007, p.141

<sup>7</sup>Plusieurs commentaires sont de Frédéric Strauss, Télérama, 9/1/2002

### 2.3 Pour aller plus loin

#### *Robot and Franck* (2012)

Reste sur le registre de la comédie : un vieux grincheux se voyait offrir un robot domestique qui devenait son ami. La question de la mémoire était double: celle du vieil homme et celle du robot, que l'on peut effacer à sa guise.

On pense aussi à *Blade Runner* de R. Scott sur la mémoire des robots : les répliquants veulent qu'on leur reconnaisse un droit d'exister, un test parvient à les démasquer, mais c'est sur leurs souvenirs qu'ils se révèlent être artificiels (ce sont des souvenirs implantés par exemple pour Rachel ou le héros) dans la scène finale<sup>8</sup> avant de mourir ce sont des souvenirs que Roy Batty un répliquant évoque :

"J'ai vu tant de chose que vous humains ne pourrez pas croire. De grands navires en feu surgissant de l'épaule d'orion. J'ai vu des rayons fabuleux, des rayons C, briller dans l'ombre de la porte de tannahauser. »

- Plus sombres :

⑩ *Still Alice* (mars 2015) avec Julianne Moore

Une grande linguiste atteinte d'Alzheimer tente de rester la même malgré la maladie. Que reste-t-il si l'on est sans mémoire ? La perte de mémoire commence d'abord par la parole. Alice vit donc le cauchemar de tout linguiste : perdre ses mots.

⑩ *Amour* de Michael Haneke, Emmanuelle Riva et Jean-Louis Trintignant ont tous deux été primés, en plus de la fameuse palme d'or qu'obtint le film à Cannes.

### 3. Exercice oral

Il faut un nécessaire investissement de la part de l'orateur pour que le public soit sensible à une intervention orale. Cela passe par les gestes, les intonations, le contenu de la présentation.

Vous devrez lors d'un court exposé (7 minutes) raconter en vous aidant d'un visuel quelles sont les belles choses dont vous vous souvenez. Vous pouvez ne garder qu'un souvenir heureux.

---

<sup>8</sup><https://www.youtube.com/watch?v=ZSwGCj9xqFo>